

acharnée; l'Eglise d'Allemagne n'est pas sans défenseurs; elle ne manque pas d'hommes d'une doctrine pure, & d'un zèle ardent pour la répandre. Si dans la capitale de l'empire un certain Wittola & d'autres écrivains déclament avec fureur contre le Pape, portent jusqu'aux nues la constitution françoise, font des annales de l'Eglise un dépôt de mensonges & d'injures; des hommes respectables y élèvent avec courage la voix en faveur de la vérité, & confondent l'imposture avec une force digne de l'éloquence chrétienne (a). La ville d'Ausbourg fournit un grand nombre de bons livres, formellement dirigés contre les erreurs modernes: l'enseignement y est en général pur & orthodoxe. Plusieurs Religieux, dans différentes provinces, réparent autant qu'il est en eux, les scandales de ceux qui avec l'esprit de leur état ont perdu la foi catholique. L'ordre de S. François, particulièrement les Récollets, fournit encore un bon nombre d'écrivains sages & zélés contre les nouveautés. Et si le bon esprit des princes se tournoit comme il le doit, ne fût-ce que par des considérations politiques, vers la res-

---

(a) Témoin le sermon *Von den falschen propheten dieser zeiten* (sur les faux prophètes de ce tems), prononcé dans l'église cathédrale par M. Joseph Schneller. Ce discours où tous les artifices des nouveaux philosophes & leur hypocrisie sont supérieurement dévoilés, a été imprimé sur les instances des personnes les plus respectables, à Vienne chez André Schmit, 1792.